

tériologie ne peut fournir la solution entière du problème, et l'on fait jouer un grand rôle à l'organisme de la nouvelle accouchée. Le microbe n'est plus *tout*. L'étude du jeu des émonctoires, du fonctionnement du foie, des modifications du sang est riche en résultats féconds.

De ces différentes données nous chercherons à établir une thérapeutique rationnelle.

ETIOLOGIE ET PATHOGÉNIE. — Voici les conclusions qu'on peut tirer des discussions qui ont eu lieu au Congrès International de Paris (1900):

“ De nombreuses espèces microbiennes (aérobies et anaérobies) peuvent donner lieu au tableau clinique de l'infection puerpérale. Exceptionnellement l'infection puerpérale est déterminée par une seule espèce microbienne, aérobie. Généralement l'infection puerpérale est causée par l'action combinée de plusieurs espèces microbiennes. Ces espèces multiples sont quelquefois toutes aérobies, quelquefois toutes anaérobies, mais le plus souvent elles sont aéro-anaérobies.”

Comme il est impossible de reconnaître cliniquement l'infection puerpérale due à telle espèce de microbes, on ne peut pas décrire, comme je l'ai dit plus haut, une *streptococcie puerpérale*, une *gonococcie puerpérale* etc. Mais chose certaine, les accidents fébriles de la puerpéralité sont dus à un ou des agents infectieux. Il fut un temps où cet agent infectieux, ce microbe était *tout* dans l'infection; aujourd'hui la bactériologie ne fournit plus la solution entière du problème. L'autre terme du problème c'est l'organisme de la nouvelle accouchée; et, si l'on veut bien comprendre l'étiologie des infections puerpérales, il faut connaître les deux éléments qui vont être mis en présence: l'agent infectieux ou le microbe et l'organisme sur lequel ce microbe va agir.

J'indique par là la division du chapitre suivant:

1° Agents infectieux;

2° Terrain.

1° *Agents infectieux*. — En terme général il n'y a pas de *germe spécifique* de l'infection puerpérale; tous les microbes pathogènes sont capables de donner naissance à des accidents infectieux à point de départ génital, chez la nouvelle accouchée; mais tous ne doivent pas être mis, à ce point de vue, sur le même rang (Bar et Jeannin).

L'on doit comprendre ainsi ce dernier point de vue. Certains